

Culture de la betterave

Il se fait encore de nouvelles instances pour encourager davantage la culture de la betterave, en vue de la fabrication du sucre de betterave. Quelque soit le but à atteindre pour cette culture, elle est des plus avantageuse.

Comme nourriture du bétail, la betterave procure aussi de grands avantages. En beaucoup de circonstances, elle l'emporte sur les autres cultures qui peuvent occuper la même place dans les assolements.

La betterave présente en outre l'avantage de convenir à une grande variété de terrains. La culture est moins coûteuse que celle des pommes de terre et elle est plus salubre aux bestiaux que les pommes de terre.

Comparée à la culture des carottes et des navets, la betterave offre encore de plus grands avantages à cause des soins minutieux ou des chances de pertes qui s'appliquent à la culture des navets et des carottes.

Comme provision d'hiver, la betterave se conserve beaucoup plus facilement. Sous le rapport de la faculté nutritive, les bonnes variétés de betteraves sont peu inférieures, à poids égal, aux pommes de terre, mais elles sont supérieures aux carottes et aux navets.

Pour les vaches laitières la betterave ne peut leur être donnée seule, car elle provoquerait la production de la graisse aux dépens du lait, mais il suffirait d'y mêler des pommes de terre crues.

Les feuilles de betteraves ne peuvent être arrachées de leur tige, pendant le cours de leur végétation, sous prétexte de les donner aux bestiaux, car ce serait nuire à leur végétation. Cependant ces feuilles peuvent être arrachées environ un mois avant la récolte ; cet arrachage doit être répété tous les quinze jours et graduellement, en ne prenant que les feuilles du bas de la tige, en remontant ; il est alors nécessaire de les casser nettes, et de ne pas laisser de chicots. Ces feuilles peuvent être ensillées ou données aux bestiaux immédiatement après l'arrachage.

Propagation des mauvaises herbes

Les cultivateurs se plaignent de la difficulté qu'ils éprouvent de se débarrasser des mauvaises herbes après leur extirpation dans un champ et ne laissent pas de se reproduire par leurs graines, même en les arrachant. Croyant cette opération

impossible, le plus généralement ils ne lui apportent aucune attention, et la négligence d'un cultivateur à ce sujet est même nuisible à un grand nombre de fermes, sur une étendue assez considérable. Si par l'organisation des cercles agricoles, il y a mutualité d'intérêt dans les moyens à prendre pour faire progresser l'agriculture, cette question devrait avoir sa large part de considération. C'est donc en ce qui concerne les mauvaises herbes en si grande quantité dans les champs tout aussi bien que sur le bord des chemins qu'il faut prendre toutes les précautions possibles de s'en débarrasser.

Voici un moyen efficace d'atteindre ce but :

Avec les tiges de mauvaises herbes nouvellement arrachées, faites une couche d'un pied d'épaisseur, et saupoudrez-la avec de la chaux vive, puis remettez dessus une couche de mauvaises herbes de la même épaisseur que la première. En continuant ainsi à former une couche alternative de mauvaises herbes et de chaux, de manière à ce que la chaux se trouve placée à la superficie du tas, il sera toujours facile de réduire ces plantes de manière à ce que les graines qu'elles portaient ne puissent germer, la combustion de ces plantes étant très prompte et s'étendant sur toute la partie de ce qu'on pourrait aussi appeler un compost.

Si dans chaque ferme le cultivateur mettait en pratique ce procédé, les mauvaises herbes seraient pour ainsi dire une rareté, au grand avantage des récoltes qui seraient plus abondantes et de meilleure qualité.

L'effet de ce travail n'est pas de longue durée, puisque, après vingt-quatre heures le cultivateur peut obtenir l'effet désiré : empêcher les mauvaises graines de germer. Pour plus de précautions il serait bon de faire l'extirpation des mauvaises herbes avant qu'elles puissent se reproduire par leurs graines, quoique parmi elles il puisse y en avoir de plus précoces ou qu'il y ait encore des mauvaises herbes qui portassent encore les graines de l'année précédente.

Un travail qui ne saurait durer que quelques jours et dont l'effet à obtenir ne durerait guère plus d'une journée n'est pas chose difficile, et pouvant cependant produire de bien bons effets, non seulement dans une ferme, mais dans toutes les localités où il serait mis en pratique.

Ce compost procure un excellent engrais. Plus la chaux et les mauvaises herbes seront nouvelles, plus prompt et meilleur sera le résultat.